

1955, Les débuts de l'harmonie normalienne

Jeunes normaliens transis, à peine avions-nous pris possession de nos piaules que nous entendions, le soir, des solos de saxo, bugle, trompette...rarement harmonieux. J'appris que ces instruments étaient propriété de l'École Normale mais que des anciens se les étaient appropriés. Jusqu'à la rentrée 1955-56 où notre promotionnaire-musicien *André Corbique* décide de mettre sur pied une harmonie normalienne.

J'avais pratiqué la trompette de cavalerie et un peu la clarinette alto, j'ai donc tout naturellement rejoint le pupitre des clarinettes sous la férule de *Guy Le Tréis*, un virtuose qui nous venait du CC de Lesneven. Les débuts furent laborieux car nos partitions étaient souvent en contre-chant. Maurice Chevalier était un vieux con, nous aimions Sidney Bechet, Georges Jouvin, le Jazz, Le Cha-cha-cha, alors "*Levons les ancres*" en contrepoint, ça n'était pas notre tasse de thé.

Néanmoins les répétitions générales sur la cour où les nids de poule nous massacraient les chevilles nous stimulaient et la direction d'orchestre semblait être satisfaite.

André était avant tout un copain de promo et j'ai mis du temps à me rendre compte de ses qualités: diriger une bande d'ostrogoths de notre acabit ne devait pas être chose facile pour un chef débutant...

À la fin de cette année scolaire où j'avais alterné fanfare et bagad, j'abandonnais lâchement les gars de *Ménilmontant* et leur *Pont de la rivière Kwai* pour le grand frisson de la marche de *Cadoudal*.

Moëlan-sur-mer, avril 2020, après 15 jours de confinement total.

